

Jérôme Bosch (1450-1516)

La mort de l'avare

Ce tableau de Jérôme Bosch date de 1490.

Bosch nous montre un homme qui, à l'heure de sa mort, persiste dans son avarice. L'ange à sa droite tente d'attirer son attention vers le crucifix, situé en travers de la fenêtre, illuminé d'une lumière divine. Mais l'homme est plus attiré par une bourse que lui tend un démon. Même à quelques instants de son trépas, il persiste à rester attaché à ses possessions matérielles.

Le vieil homme au pied du lit est vraisemblablement un double du mourant, qui continue de remplir son coffre de biens précieux. D'autres créatures, venues des Enfers pour tenter l'avare, se tiennent dans et sous son coffre, entourent ses vêtements et ses armes, le conjurant de ne pas quitter ses possessions terrestres. Car une âme qui est prête à renoncer aux biens terrestres est une âme sauvée.

Au début du XVIe siècle, après la découverte de l'Amérique et de ses richesses, c'est le financier, le commerçant qui tient le haut du pavé et mène le monde. Mais à la différence des princes de la Renaissance, fols et prodiges, cet homme sait qu'on devient riche d'abord en dépensant peu : il n'est pas un mécène. Les artistes sont tentés de lui faire une réputation d'avarice...